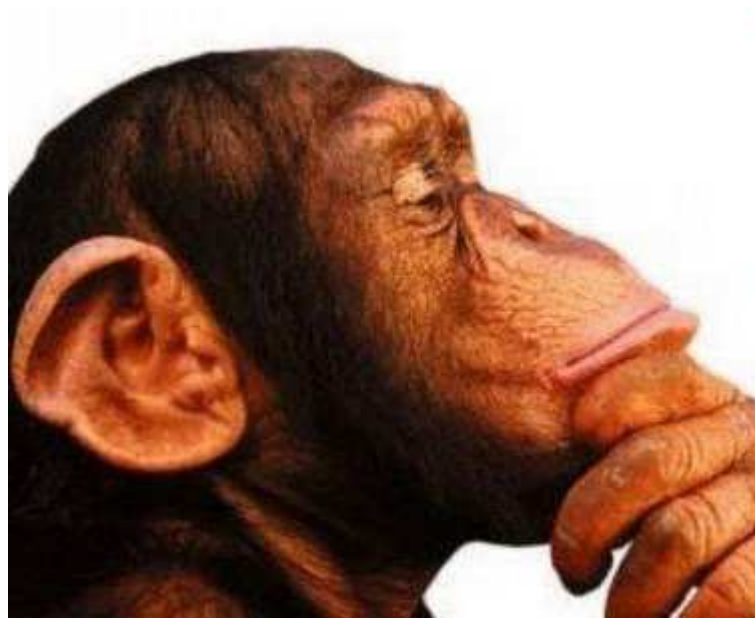


Que faire face à un sujet complexe ?
Petite méthode pour s'en sortir quel que soit la
difficulté de la formulation du sujet



Petite méthode qui n'épargne malheureusement pas de travailler ses leçons régulièrement...!!!

Partons d'un exemple de sujet

Sujet : « On ne peut être juste si l'on n'est humain »

Vauvenargues

Le contexte est celui d'un cours d'éducation civique concernant la justice en classe de quatrième



Partons d'un exemple de sujet

Sujet : « On ne peut être juste si l'on n'est humain »

Vauvenargues

Cette petite méthode n'a pas pour but de produire une dissertation sur ce sujet précis mais plutôt de donner les clés nécessaires à la bonne compréhension du sujet et permettre de l'aborder dans les meilleures conditions afin de s'en sortir quand on n'a pas beaucoup d'idées à priori ou quand on a l'impression de n'y rien comprendre.

D'expérience, ce sujet précis fait beaucoup de dégâts auprès d'élèves de collège de 4e, par manque de méthode principalement.

Alors, à la lecture de ce sujet, après le premier cri d'effroi, que faire ????



Partons d'un exemple de sujet (étape 1)

Sujet : « On ne peut être juste si l'on n'est humain »

Vauvenargues

Le travail doit se faire au brouillon, surtout si le sujet vous semble complexe. Tout sujet est avant tout une question posée à laquelle il faut répondre, y compris s'il est formulé sous la forme affirmative.

La première chose à faire consiste donc à reformuler le sujet sous forme interrogative :

En quoi ou pourquoi on ne peut être juste si l'on est humain ?

Je vous entends déjà dire qu'avec ça on est pas bien avancé...En effet, plus le sujet semble compliqué à comprendre, plus le travail de re-formulation de ce sujet doit être efficace.

Partons d'un exemple de sujet (étape 2)

Sujet : « On ne peut être juste si l'on n'est humain »

Vauvenargues

La seconde étape consiste à décomposer le sujet en grandes parties : ici, deux se dégagent :

On ne peut être juste / *Si l'on n'est humain*

Ne pourrions nous pas reformuler chacune de ces deux parties indépendamment ? Cela donnerait :

*On ne peut **pas** être juste* / *Si l'on n'est **pas** humain*

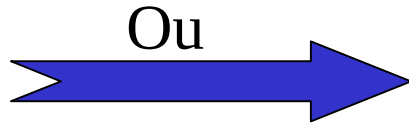
Et oui, le sujet comportait un piège, sa formulation négative quelque peu cachée, surtout dans la seconde partie du sujet. Souvent, les élèves trop rapide dans leur lecture, comprenaient « On ne peut pas être juste si on est humain, autrement dit « pour être juste il faut être inhumain », tout le contraire du sujet proposé. En effet, au bout du bout de la reformulation, on obtient :

« Il faut être humain pour être juste »

Partons d'un exemple de sujet (étape 3)

Sujet : « On ne peut être juste si l'on n'est humain »

Vauvenargues



« *Il faut être humain pour être juste* », ce qui nous donne à la forme interrogative : *En quoi faut-il être humain pour être juste ?*

Tout d'un coup, le sujet s'est un peu éclairé...mais ce n'est pas suffisant !

Troisième étape, la compréhension des termes du sujet, autrement dit ici, ***qu'est ce qu'être humain et qu'être juste ?*** Vous devez, au brouillon toujours, jeter toutes les idées qui vous permettent de définir ces expressions.

Être juste : L'expression signifie, être équitable, objectif, impartial, agir selon les règles de la morale ou de la justice.

Être humain : ici, l'expression être humain doit être comprise comme être sensible à la pitié, être compatissant, compréhensif. Faire preuve d'humanité c'est faire preuve de bonté et de compassion.

Autrement dit si je reformule à nouveau :

En quoi faut-il être compatissant et compréhensif pour être équitable et impartial ?

Partons d'un exemple de sujet (étape 4)

Sujet : « On ne peut être juste si l'on n'est humain »

Vauvenargues

Ou



*En quoi faut-il être compatissant et compréhensif (humain)
pour être équitable (juste) ?*

Cette fois-ci, le sujet est devenu bien plus simple à étudier, non ? Si vous n'en êtes pas encore persuadés, c'est qu'une dernière étape reste à franchir : pour répondre à un sujet, il faut avoir des arguments !

Vauvenargues vous le dit : pour être juste il faut être humain, pour être équitable, il faut être compréhensif, être capable de comprendre ce que vit l'autre, sans aller jusqu'à faire preuve d'empathie sous peine de devenir très subjectif.

Mettons nous à la place du juge ou du jury populaire et demandons nous : pourquoi doit-il être compréhensif et compatissant pour juger équitablement ?

Viennent ensuite une série d'arguments : ainsi, pour être équitable envers l'accusé et la victime, le juge doit prendre en compte chaque situation personnelle, ce qu'a vécu la victime mais aussi ce qui a conduit l'accusé à commettre un délit ou un crime...

Je n'irai pas plus loin, cette méthode n'étant là que pour aider à se débrouiller face à un sujet, quel qu'il soit ! A vous de jouer désormais, suivez les étapes pas à pas, et tout sujet finira par s'éclairer !